



À Avignon, le festival «off» s'ouvre au-delà de la sphère du théâtre

Publié le : 12/07/2022 - Texte par : [Muriel Maalouf](#)



La parade du «off» au festival d'Avignon, le 6 juillet 2022. AFP - NICOLAS TUCAT

Au festival d'Avignon, si le « in », festival officiel, propose une programmation triée sur le volet et soutient sa quarantaine de spectacles, le « off » lui, est la grosse machine du festival qui charrie cette année 1 570 spectacles. Il suffit d'avoir les moyens de louer une salle pour y être programmé. Comment faire son choix face à cette profusion, qu'on soit simple public ou professionnel ? En réalité, le « off » a de multiples identités qui permettent au festivalier de se repérer.

Il y a plusieurs « off » dans Avignon. Celui des humoristes qui sont légion dans le festival et qui ont leur public. Il y a aussi des lieux identifiés où les festivaliers à la recherche de créations contemporaines vont les yeux fermés comme le 11, la Manufacture ou encore le dernier-né, qui se taille une bonne place aujourd'hui, le Train bleu. « *On s'est dit que si on était amené à diriger un lieu, il ne fallait pas le faire comme tout le monde, il fallait avoir une vraie identité et surtout une véritable volonté d'accompagnement des compagnies sur la recherche de sens. Qu'est-ce que ça veut dire et qu'est-ce que ça implique de participer à un Festival d'Avignon ? Dans quelle optique on vient ici ?* », explique Aurélien Rondeau, son co-directeur.

Justine Heynemann, metteuse en scène, dont la compagnie est programmée à 22h tous les soirs, estime que « *ce qu'il faut bien étudier, c'est pourquoi on fait Avignon. Nous, c'est vrai qu'on est une petite compagnie. Ça fait quand même longtemps qu'elle existe, on a fait beaucoup de projets. Je n'ai pas fait Avignon beaucoup de fois. Les fois où ça a marché, c'est vraiment où je savais pourquoi je le faisais* ».

Aurélien Rondeau, co-directeur du Train bleu, assure que *« le premier service qu'on rend aux compagnies, c'est de les intégrer à une programmation cohérente, centrée sur des projets récents. L'idée, c'est d'être un lieu de découverte pour les lieux dans lesquels ces spectacles sont amenés à tourner et que les directeurs de programmation de ces structures-là viennent au théâtre du Train bleu, découvrir des choses qu'ils n'ont pas eues l'occasion de voir pendant l'année. »*

Apporter autre chose que le théâtre

Autre lieu du « off », autre identité : à La belle scène Saint-Denis, c'est une programmation de danse. C'est en réalité le Théâtre Louis Aragon de Tremblay, en région parisienne, qui se délocalise en Avignon à la recherche d'une visibilité. *« Le constat qu'on avait fait, c'est qu'on avait beaucoup de mal à faire venir, et des journalistes et des professionnels pour voir des artistes pour des créations à Tremblay, à Blanc-Mesnil, à Saint-Denis et autres, explique Emmanuelle Jouan, sa directrice. Maintenant, les choses bougent et ça n'a pas toujours été le cas, et c'était l'idée de la belle scène. C'était comment on donne à voir un savoir-faire artistique de notre territoire de la Seine-Saint-Denis, et qu'on puisse raconter aussi des récits divers sur ce qu'on produit en Seine-Saint-Denis. »*

Emmanuelle Jouan observe aussi qu'*« il y avait très peu de danse quand on a commencé Avignon »*. *« Du coup, la première année, il y a eu un repérage pro et aussi du public, et ça n'a fait que s'amplifier »*.

Un autre lieu dédié plutôt à la musique : la Scala Provence a ouvert cette année à Avignon. Frédéric Biessy, directeur de la Piccola Scala à Paris, s'installe au Capitole, un cinéma historique de la ville. Une salle de 600 places, la plus grande dans la ville après l'Opéra, et trois autres salles plus petites pour une programmation qui privilégie la musique. *« On fait en sorte que le festival "off" renoue aussi avec autre chose que le théâtre. C'est pour ça qu'on a **Renaud Capuçon**... On tient beaucoup à cette particularité parce que ça devient un lieu complémentaire. Mais avec une petite différence ou quelque chose ou un but aussi qui n'est pas qu'Avignon "off". Je tiens beaucoup à ce qu'ici puissent répéter Alexis Michalik et Tiago Rodrigues. Pour moi, c'est le sens ! »*

Rappelons ici qu'**Alexis Michalik** est un grand succès du théâtre privé et que **Tiago Rodrigues** sera le prochain directeur du festival d'Avignon. La Scala pourrait devenir un lieu qui conjuguerait le « in » et le « off ». Au festival d'Avignon, ce serait une première.